

## Saison 2025-2026

**Paris, le 16 septembre 2025**

Au cours de la saison 2025-2026, la programmation de Pinault Collection continuera de se déployer selon trois axes qui fondent son identité. D'une part, la pluralité des voix de la création contemporaine se fera entendre de manière spectaculaire et inédite à Venise, où quatre artistes venus de quatre continents différents se partageront le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana : Michael Armitage et Amar Kanwar, Lorna Simpson et Paulo Nazareth. La résidence d'artiste de Lens, accueillera quant à elle une jeune artiste saoudienne, Anhar Salem. D'autre part, l'exploration des thèmes structurants de la Collection Pinault se poursuivra au printemps 2026, à la Bourse de Commerce : après le succès de « Corps et âmes » et celui espéré de « Minimal », une autre exposition explorera, de l'art moderne à aujourd'hui, les œuvres d'artistes qui se sont détournés des scintillements illusionnistes du monde pour en sonder les zones d'ombres et révéler les éclats de lumière qui viennent éclairer le temps présent. Enfin, la vitalité de la programmation culturelle s'inscrira dans cette dynamique, en écho ou en contrepoint des grandes expositions, avec les concerts et performances, les rencontres des Lundis du 1, et le prix Pierre Daix qui sera remis le 24 novembre prochain.

### À PARIS

#### À la Bourse de Commerce

- Les Journées européennes du patrimoine, les 20 et 21 septembre 2025
- L'exposition « Lygia Pape. Tisser l'espace », du 10 septembre 2025 au 26 janvier 2026
- L'exposition « Minimal », du 8 octobre 2025 au 19 janvier 2026
- La remise du prix Pierre Daix et de la bourse Pierre Daix, le 24 novembre 2025
- L'exposition « Clair obscur », dès le printemps 2026

### À VENISE

#### À la Punta della Dogana

- L'exposition « Lorna Simpson », du 29 mars au 22 novembre 2026
- L'exposition « Paulo Nazareth », du 29 mars au 22 novembre 2026

#### Au Palazzo Grassi

- L'exposition « Michael Armitage », du 29 mars 2026 au 10 janvier 2027
- L'exposition « Amar Kanwar », du 29 mars 2026 au 10 janvier 2027

### À LENS

#### À la résidence d'artistes Pinault Collection

- Anhar Salem, à partir d'octobre 2025

Les expositions organisées par Pinault Collection sont accompagnées, tout au long de l'année, par une programmation de spectacle vivant et de performances, de conférences, de projections et de concerts.

# À Paris

2025

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

20 & 21 SEPTEMBRE 2025

À la Bourse de Commerce – Pinault Collection  
(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

**À l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2025, qui mettent à l'honneur le patrimoine architectural cette année, la Bourse de Commerce – Pinault Collection ouvre gratuitement ses portes au public, de 11h à 19h. La réservation est conseillée.**

L'histoire du bâtiment, ses différents éléments architecturaux datant du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours, la coupole en fer – l'une des premières réalisées en France –, la Salle des machines, l'escalier à double révolution ou encore le cylindre de béton de Tadao Ando sont à (re)découvrir avec l'accompagnement des médiateurs-conférenciers.

Cette exploration de l'architecture historique et contemporaine de la Bourse de Commerce se poursuit avec la découverte des expositions en cours. Dans la Rotonde, l'installation *clinamen* de **Céleste Boursier-Mougenot** – présentée jusqu'au 21 septembre – s'impose comme une œuvre aquatique et sonore dans un format d'une ampleur inédite. En parallèle, les visiteurs pourront découvrir les premières œuvres de l'exposition «**Minimal**», avec les vitrines du Passage habitées par les *Date Paintings* d'On Kawara, une séquence ponctuée de pièces lumineuses au niveau inférieur du musée, ainsi que la première exposition personnelle en France consacrée à l'artiste brésilienne Lygia Pape.

---

## EXPOSITION «**LYGIA PAPE. TISSER L'ESPACE**»

DU 10 SEPTEMBRE 2025 AU 26 JANVIER 2026

À la Bourse de Commerce – Pinault Collection  
(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

Commissariat : Emma Lavigne, directrice et conservatrice générale de la Collection Pinault, avec Alexandra Bordes, responsable de projets curatoriaux chez Pinault Collection

Dans le cadre de saison Brésil-France 2025. Avec la collaboration et les prêts du Projeto Lygia Pape.

**En prélude de l'exposition «Minimal», Pinault Collection consacre la première exposition personnelle en France à Lygia Pape (1927-2004), artiste essentielle de l'avant-garde brésilienne et pionnière d'un art performatif intimement lié aux questions sociales et politiques, dans la Galerie 2 de la Bourse de Commerce. Intitulée «Tisser l'espace», cette exposition rend hommage à l'intention structurelle de l'artiste et traverse une sélection de ses œuvres majeures.**

L'exposition «**Lygia Pape. Tisser l'espace**» s'articule autour d'une œuvre majeure de la Collection Pinault, l'installation lumineuse *Ttéia 1, C* (2001-2007). À travers des fils de cuivre tendus dans l'espace, elle plonge le spectateur dans une immersion sensorielle, où l'œuvre prend forme et vie selon l'angle de la lumière et le mouvement du corps. Cette pièce emblématique incarne pleinement le concept de «tissage de l'espace» propre à l'artiste brésilienne, redéfinissant sa relation avec le public.

Cette exposition rassemble des pièces fondamentales à la pratique de Lygia Pape, de ses premières gravures abstraites à son majestueux *Livro Noite e Dia III* (1963-1976) ainsi qu'une sélection de ses films expérimentaux. Imprégnée du contexte socio-politique du Brésil, son œuvre se fait le reflet d'un engagement profond envers la transformation sociale, où la frontière entre l'art et la vie est constamment réinterprétée. «Tisser l'espace» rend hommage à sa volonté de créer une nouvelle forme d'engagement du spectateur, tout en réinventant le langage même de l'art.

---

## **EXPOSITION « MINIMAL »**

DU 18 OCTOBRE 2025 AU 19 JANVIER 2026

À la Bourse de Commerce – Pinault Collection

(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

Commissariat: Jessica Morgan, directrice de la Dia Art Foundation

**À partir du 8 octobre 2025, la Bourse de Commerce accueille une exposition d'envergure dédiée à l'art minimal. Construite à partir du cœur de la collection réunie depuis plus de cinquante ans par François Pinault – l'une des plus substantielles au monde dans ce domaine –, « Minimal » dévoile pour la première fois plus d'une centaine d'œuvres majeures qui retracent la diversité de ce mouvement depuis les années 1960 où toute une génération d'artistes (Dan Flavin, Robert Ryman, On Kawara, Agnes Martin, François Morellet...) a initié une approche radicale de l'art.**

« Pour la première fois, je lève le voile sur la part intime de ma collection d'art. C'est le souffle qui m'accompagne et m'inspire depuis plus de cinquante ans. », confie François Pinault. Aux côtés de chefs-d'œuvre de la Collection Pinault, des prêts de collections prestigieuses soulignent l'importance historique et la résonance internationale des thèmes qui jalonnent l'exposition « Minimal ». Son commissariat est confié à Jessica Morgan, directrice de la Dia Art Foundation, qui a rassemblé plus d'une centaine d'œuvres créées par une cinquantaine d'artistes originaires d'Europe, des Amériques et d'Asie.

L'exposition « Minimal » explore l'évolution globale et internationale de ce mouvement qui, depuis le début des années 1960, a radicalement reconsidéré le statut de l'œuvre d'art. Caractérisée par une économie de moyens, une esthétique épurée et une reconsidération de l'emplacement de l'œuvre par rapport au spectateur, toute une génération d'artistes, dans le monde entier, initie cette approche invitant à l'interaction corporelle. Ainsi naît le « minimal », cette forme d'art qui cherchait à s'adresser directement au spectateur par la présentation de matériaux et de formes universelles, sans passer par l'imitation, le symbole ou la narration. Les artistes s'emparent alors de matériaux naturels ou artificiels – souvent les plus simples et les plus disponibles – pour créer des situations où le corps du visiteur est directement sollicité, attirant également l'attention sur le lieu même de l'exposition. L'œuvre ne se situe plus tant au niveau de son contenu que dans l'expérience réelle qu'elle propose.

À travers sept sections thématiques – Lumière, Mono-ha, Équilibre, Surface, Grille, Monochrome, Matérialisme –, l'exposition « Minimal » retrace la diversité de ce mouvement, en explorant ses dimensions nord-américaines (Agnes Martin, Dan Flavin, Robert Ryman...), sud-américaines (Lygia Pape), asiatiques (Lee Ufan, Nobuo Sekine, Kishio Suga...), moyen-orientales (Rasheed Araeen) et européennes (Günther Uecker, François Morellet...), à partir d'un ensemble d'œuvres exceptionnel issues de la Collection Pinault, des prêts de la Dia Art Foundation ainsi que d'autres collections privées et publiques.

---

## **PRIX PIERRE DAIX & BOURSE PIERRE DAIX 2025**

24 NOVEMBRE 2025 À 18H

À l'Auditorium de la Bourse de Commerce – Pinault Collection

(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

**À l'occasion du dixième anniversaire du prix Pierre Daix, créé par François Pinault en hommage à la mémoire de son ami écrivain et historien de l'art, son jury s'est réuni en mai dernier pour sélectionner sept ouvrages. Le 11<sup>e</sup> lauréat sera annoncé le 24 novembre prochain par François Pinault à l'Auditorium de la Bourse de Commerce, qui récompensera également un jeune historien de l'art d'une nouvelle bourse créée cette année.**

Le **prix Pierre Daix** a été créé en 2015 par François Pinault, en hommage à la mémoire de son ami journaliste, écrivain et historien de l'art français mort en 2014. Militant, résistant, esprit libre et grande figure intellectuelle de son époque, Pierre Daix était un spécialiste de l'art du 20<sup>e</sup> siècle et auteur de nombreux ouvrages qui ont permis de mieux comprendre les mouvements artistiques auxquels il s'est intéressé. Doté de 15 000€, ce prix distingue chaque année un ouvrage consacré à l'histoire moderne et contemporain. Son jury est composé d'une dizaine de personnalités du monde de l'art et de la recherche.

Les sept ouvrages sélectionnés cette année sont :

- *De quelques vies ou ce qu'il en reste. Art populaire & Art Brut. Jardins pittoresques, rocailles, curiosités de créateurs en tout genre* de **Marc Décimo** (Les Presses du réel, mars 2025, 584 pages, 32€)
- *La gloire de la bêtise. Régression et superficialités dans les arts depuis la fin des années 1980* de **Morgan Labar** (Les Presses du réel, septembre 2024, 416 pages, 28€)
- *La ruse de Jacob. L'élevage des humains et le modèle de l'art* d'**Éric Michaud** (Gallimard, coll. NRF Essais, mai 2025, 300 pages, 22,50€)
- *Oser le nu. Du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Le nu représenté par les artistes femmes* de **Camille Morineau** (Flammarion, février 2025, 232 pages, 39€)
- *L'Histoire de l'art engagée: Linda Nochlin* d'**Émilie Oléron Evans** (Presses Universitaires de Strasbourg, coll. Historiographie de l'art, janvier 2025, 260 pages, 26€)
- *Les abstractions concrètes d'Anni Albers (1899-1994). Une histoire textile de la modernité* d'**Ida Soulard** (Les Presses du réel, octobre 2024, 312 pages, 30€)
- *Réunir les bouts du monde. Art, histoire, esclavage en mémoire* d'**Elvan Zabunyan** (Éditions B42, coll. Culture, octobre 2024, 352 pages, 24€)

Cette année marquant les dix ans du prix, François Pinault a souhaité créer parallèlement la **bourse Pierre Daix** destinée à soutenir et accompagner l'écriture de jeunes historiens de l'art. Dans le prolongement du prix éponyme, la bourse Pierre Daix distingue l'excellence de la recherche en histoire de l'art, centrée sur la création contemporaine. Elle valorise une recherche innovante sous un angle historique, théorique ou critique, et contribue à faire émerger de nouvelles perspectives portées par de jeunes chercheuses et chercheurs, de moins de 35 ans. Dotée de 5 000€, cette bourse est remise une fois par an, lors de la cérémonie du prix Pierre Daix. Les candidatures à la bourse sont proposées par les membres du jury du prix, sur la base de travaux remarquables au cours de l'année.

---

2026

## EXPOSITION «CLAIR-OBSCUR»

DÈS LE PRINTEMPS 2026

À la Bourse de Commerce – Pinault Collection  
(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

Commissariat: Emma Lavigne, directrice et conservatrice générale de la Collection Pinault

**À l'appui d'une vingtaine d'artistes modernes et contemporains de la Collection Pinault, l'exposition «Clair-Obscur» traverse, de l'obscurité à la lumière, l'héritage du *chiaroscuro* qui résonne avec le temps présent. Le musée se métamorphose en un paysage à la fois luministe et crépusculaire, et immerge le visiteur dans une réflexion entre visible et invisible, où s'expriment la matérialité de la lumière et les zones d'ombre de l'inconscient.**

«Le contemporain est celui qui fixe le regard sur son temps pour en percevoir non les lumières, mais l'obscurité. Tous les temps sont obscurs pour ceux qui en éprouvent la contemporanéité. Le contemporain est donc celui qui sait voir cette obscurité, qui est en mesure d'écrire en trempant la plume dans les ténèbres du présent». Mais que signifie «voir les ténèbres», «percevoir l'obscurité», s'interroge le philosophe italien Giorgio Agamben? À la Bourse de Commerce, l'exposition «**Clair-Obscur**» explore cette réflexion à partir

d'œuvres d'artistes de la Collection Pinault qui, de l'art moderne à aujourd'hui, se sont détournés des scintillements factices du monde pour en sonder les zones d'ombre qui se conjuguent parfois aux éclats de lumière et viennent ainsi éclairer le temps présent.

Le musée se métamorphose en un paysage luministe et crépusculaire, où les œuvres souvent immersives se dévoilent dans un jeu d'ombres et de lumières. « Clair-Obscur » emprunte ainsi son titre aux contrastes du fameux *chiaroscuro*, qui s'invite dans la peinture depuis le 16<sup>e</sup> siècle, dans le maniérisme et l'âge baroque, à l'image de l'œuvre du Caravage qui en intensifie l'usage, plongeant le monde terrestre dans l'obscurité, alors que des rayons de lumière accentuent la tension dramatique et les enjeux spirituels sous-jacents à l'œuvre. Son influence se fait sentir dans l'œuvre de **Victor Man** dont un ensemble d'œuvres sera présenté et la poétique de **Bill Viola**, dont deux pièces majeures appartenant à la Collection Pinault seront exposées, qui s'inspire des maîtres anciens pour faire advenir des corps émergeant de l'ombre dans une temporalité ralentie.

Dans l'exposition, la peinture et l'art tout entier n'auront alors de cesse de conjuguer l'ombre et la lumière. Le clair-obscur n'est donc pas seulement une technique picturale du passé : il est un langage visuel qui traverse les siècles et se renouvelle sans cesse, révélant toute la part d'obscurité de l'homme et du monde. Il donne sa tonalité à tout un pan de la création, un ressort narratif, un principe philosophique. Il exprime à la fois la matérialité de la lumière et les zones d'ombre de l'inconscient, transformant notre rapport au visible et à l'invisible.

Dans la Rotonde, sous le dôme zénithal du musée, le chef-d'œuvre de **Pierre Huyghe**, *Camata* (2024), s'ancre, après sa présentation dans l'exposition « Liminal » à la Punta della Dogana à Venise, dans cette scène circulaire qui se meut alors en amphithéâtre hors du temps. Ici se déploie le rituel métaphysique filmé par l'artiste dans l'immensité du désert d'Atacama au Chili.

En parallèle, les vingt-quatre vitrines du Passage de la Bourse de Commerce, accueillent une carte blanche à **Laura Lamiel** qui expose un corpus d'œuvres spécifiquement imaginées pour cette présentation. Ses installations où la couleur et la lumière jouent un rôle essentiel, s'inspirent autant de la psychanalyse que de la cosmologie spirituelle et s'appuient sur un répertoire de formes sensibles constituées d'objets trouvés, de collections et de certaines taxonomies de matériaux qui contrastent avec les surfaces immaculées de l'acier qu'elle éclaire avec des tubes fluorescents.

---

## Et toujours

### LES LUNDIS DU 1

LE 1<sup>ER</sup> LUNDI DE CHAQUE MOIS

À la Bourse de Commerce – Pinault Collection

(2, rue de Viarmes – 75001 Paris)

Pinault Collection et l'hebdomadaire *Le 1* poursuivent leur rendez-vous mensuel, « **Les Lundis du 1** », dans l'Auditorium de la Bourse de Commerce. Le premier lundi de chaque mois, ils reçoivent une personnalité de premier plan pour une conversation d'une heure autour d'un mot, d'une idée ou d'un événement, afin d'éclairer notre monde en profondeur.

Pour cette troisième saison, les invités partagent leur vision de notre époque à travers leurs parcours et leurs engagements personnels. Intellectuels, artistes et grandes figures d'aujourd'hui se succèdent ainsi à travers des moments intimes privilégiés, aussi enrichissants qu'inspirants. À travers ce cycle de conférences, Éric Fottorino, co-fondateur du *1 hebdo*, prolonge l'esprit de cette publication créée en avril 2014.

# À Venise

Pour la première fois, Pinault Collection confie simultanément ses deux musées vénitiens au regard de quatre artistes contemporains. En écho à Michael Armitage au Palazzo Grassi et à Lorna Simpson à la Punta della Dogana, Amar Kanwar et Paulo Nazareth proposent des visions singulières qui prolongent, chacun à sa manière, une réflexion sur l'histoire et la mémoire personnelles et collectives. Issus d'Afrique de l'Est, d'Inde, d'Amérique du Nord et du Brésil, ces artistes donnent forme, à travers la peinture, le film ou la performance, à une expérience de l'histoire et de notre humanité, dans une veine à la fois politique et poétique.

2026

---

## EXPOSITION «LORNA SIMPSON»

DU 29 MARS AU 22 NOVEMBRE 2026

À la Punta Della Dogana

(Dorsoduro, 2 – 30123 Venise, Italie)

Commissariat : Emma Lavigne, directrice et conservatrice générale de la Collection Pinault

Exposition réalisée en partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York.

En 2026, la Punta della Dogana consacre une exposition majeure à l'artiste nord-américaine **Lorna Simpson**, mettant en lumière, pour la première fois en Europe avec une telle ampleur, un panorama de son travail centré sur plus de dix années de pratique picturale. Réalisée en partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York, où une première version, « Source Notes », a été montrée au printemps 2025, l'exposition est conçue par Emma Lavigne, directrice générale de la Collection Pinault et commissaire générale, en étroite collaboration avec l'artiste. Le parcours vénitien propose une sélection renouvelée et enrichie pensée spécifiquement pour les espaces de la Punta della Dogana. Elle réunit une cinquantaine d'œuvres – comprenant des peintures mais aussi des collages, des vidéos, des sculptures et des installations – issues de collections particulières, d'institutions internationales, ainsi que du fonds personnel de l'artiste.

Révélee dès le milieu des années 1980 pour son approche novatrice de la photographie conceptuelle, Lorna Simpson n'a cessé d'examiner de manière critique les mécanismes de construction des images, en particulier dans le contexte américain, où les constructions raciales et de genre façonnent en profondeur la perception de soi et des autres. Depuis le milieu des années 2010, la peinture s'est imposée comme un champ d'exploration particulièrement fécond de son travail, prolongeant les grandes questions qui irriguent son œuvre : l'érosion et les résurgences de la mémoire, les failles de la représentation, l'instabilité des récits.

L'exposition réunit des œuvres de plusieurs séries emblématiques de cette période. Elle couvre plus de vingt ans de travail, incluant certaines des toiles réalisées pour sa participation à la Biennale de Venise en 2015, sous le commissariat d'Okwui Enwezor, jusqu'à la présentation de plusieurs œuvres inédites créées spécialement pour cette exposition. Résistantes à toute lecture univoque, ses toiles nous entraînent dans des zones aux marges du visible. Des compositions denses, traversées de figures énigmatiques, d'échos historiques et de tensions politiques, évoquent les soulèvements et leur répression. Une série de panoramas arctiques, recréés à partir d'archives d'expéditions, se déploie dans des gammes de bleus nocturnes et de gris givrés, conférant à ces paysages une dimension suspendue et irréelle. D'énigmatiques et majestueuses figures féminines émergent de la matière picturale, confrontant le regard à la complexité des identités et à l'ambiguïté de leur représentation.

---

**EXPOSITION «PAULO NAZARETH»**

DU 29 MARS AU 22 NOVEMBRE 2026

À la Punta Della Dogana

(Dorsoduro, 2 – 30123 Venise, Italie)

Commissariat : Fernanda Brenner, commissaire indépendante

Au niveau supérieur de la Punta della Dogana, l'artiste brésilien **Paulo Nazareth** invite les visiteurs à le suivre dans ses déplacements. Depuis plus de quinze ans, il parcourt méthodiquement les Amériques et le continent africain, marchant le plus souvent pieds nus afin de fouler le même sol et de rendre hommage à ses ancêtres réduits à l'esclavage et privés de chaussures en symbole de leur asservissement. Une performance permanente qui révèle comment les cartographies coloniales et le racisme systémique ont façonné les paysages de la modernité. Ses chemins, délibérés et lents, transforment le déplacement en une forme de narration révélant comment le mouvement grave les histoires dans les corps, les langues et les frontières. L'exposition s'appuie sur un ensemble exceptionnel d'œuvres de l'artiste conservées par la Collection Pinault, composé de vidéos, photographies, collages et peintures.

---

**2026-2027****EXPOSITION «MICHAEL ARMITAGE»**

DU 29 MARS 2026 AU 10 JANVIER 2027

Au Palazzo Grassi

(Campo San Samuele, 3231 – 30124 Venise, Italie)

Commissariat : Jean-Marie Gallais, conservateur chez Pinault Collection, en collaboration avec Hans-Ulrich Obrist, directeur artistique des Serpentine Galleries, pour le catalogue, et Caroline Bourgeois, conseillère chez Pinault Collection, ainsi que Michelle Mlati, historienne de l'art

Au Palazzo Grassi, Pinault Collection réunit un ensemble exceptionnel d'œuvres du peintre né au Kenya **Michael Armitage** (né en 1984), réalisées ces dix dernières années. Ici, les références à l'Afrique de l'Est se mêlent à la mythologie et à l'histoire de l'art occidental dans des compositions denses et flamboyantes, souvent monumentales. Certaines touchent à des sujets sensibles de l'histoire récente du Kenya. L'exposition, qui réunit des peintures de grand format et des dessins, s'articule autour de thématiques et de thèmes qui traversent l'œuvre d'Armitage, tels que l'expression du politique dans les récits individuels et collectifs, la mythologie et la sexualité ou les enjeux migratoires. Michael Armitage offre ainsi au Palazzo Grassi une vision globale de sa pratique, entremêlant mémoire personnelle, histoire collective et imaginaire symbolique, pour donner libre cours à des visions et des paysages habités et hallucinés.

---

**EXPOSITION «AMAR KANWAR»**

DU 29 MARS 2026 AU 10 JANVIER 2027

Au Palazzo Grassi

(Campo San Samuele, 3231 – 30124 Venise, Italie)

Commissariat : Jean-Marie Gallais, conservateur chez Pinault Collection

Au deuxième étage du Palazzo Grassi, l'artiste indien **Amar Kanwar** (né en 1964), présente sa dernière grande installation, *The Peacock's Graveyard* (2023), conservée au sein de la Collection Pinault. Cette expérience de cinéma unique constitue une magistrale méditation sur l'impermanence et le cycle de la vie. Elle invite les visiteurs à la recherche de nouvelles formes de résistance, de réconciliation et de politique, à reconfigurer leur perception de la sagesse, de manière non conventionnelle. Pour son exposition, Amar Kanwar inclut également d'autres œuvres qui offrent une analyse de moments historiques, où chaque vérité semble avoir en miroir une contre-vérité brutale.

# À Lens

2025-2026

**ANHAR SALEM**

À PARTIR D'OCTOBRE 2025

À la résidence d'artistes de Pinault Collection  
(Lens)

**Après avoir accueilli le duo iranien Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian, Pinault Collection invite l'artiste saoudienne Anhar Salem à investir sa résidence à Lens, à partir d'octobre 2025, pour développer un projet inédit.**

Née en 1993 à Jeddah (Arabie saoudite), **Anhar Salem** a étudié les technologies de l'information à l'Arab Open University puis les arts multimédias au studio Le Fresnoy, en France. Artiste vidéaste et numérique autodidacte, elle développe une pratique qui tente d'explorer, de documenter et de créer de nouveaux espaces publics et privés associés à des thèmes tels que la vie quotidienne, le corps et les médias sociaux. À l'aide de la caméra de son téléphone personnel et de la musique, elle s'autorise à improviser et à s'engager dans de nouvelles formes de communication en révisant les limites du médium vidéo.

L'émergence de nouveaux styles de communication entre ses personnages est orientée vers la création collective, dans un contexte partagé, où tous les participants sont impliqués dans ce processus. Inspirée par des expériences personnelles et des histoires vécues, elle utilise cet espace collectif pour explorer les processus liés à la marginalisation des individus et de leurs images. À travers ses œuvres, Anhar Salem s'interroge sur ce qui conditionne sa relation avec ses sujets et se concentre sur une question essentielle : quelles sont nos capacités à rendre la « représentation de soi » possible dans des sociétés marginalisées de la vie contemporaine, à la fois dans le monde réel et virtuel ?

Installée dans un presbytère désaffecté, la résidence d'artistes de Pinault Collection a été inaugurée en décembre 2015. Lieu de vie et de production, elle permet d'offrir un cadre et un temps à la pratique artistique dans un lieu équipé pour la création. Le choix des résidents qui bénéficient alors d'une bourse mensuelle procède de la délibération d'un comité de sélection comptant des représentants de Pinault Collection, du Frac Grand Large, du Fresnoy — Studio national des arts contemporains, du Louvre-Lens et du LaM.